



Plusieurs compagnies aériennes ont annulé des vols vers les Etats-Unis cette semaine suite à l'annonce du déploiement de la 5G aux alentours de certains aéroports américains.

des fréquences ont été suffisamment proches pour constituer une menace d'interférences", développe Virginia Lee pour le conseil international des aéroports européens (ACI Europe). C'est un peu technique. La principale différence entre les États-Unis et l'Europe provient de la bande de fréquences utilisée pour la 5G. Au pays de l'Oncle Sam, elle est de 3 700-3 980 MHz, là où les Européens ont opté pour une bande allant de 3 400-3 800 MHz. Or, à travers le monde, les radioaltimètres des avions utilisent des fréquences allant de 4 200 MHz à 4 400 MHz. La bande de garde (une bande de sécurité qui permet d'éviter les interférences entre les fréquences 5G et celles des aéroports) est aussi de 220 MHz aux États-Unis contre 400 MHz en Europe. Ce qui laisse une marge de manœuvre plus importante pour les aéroports européens. Notons toutefois qu'une enquête sur ce risque d'interférences est en cours en Europe, avec un rapport final attendu en juillet de cette année.

### 3 Pourquoi la Belgique a-t-elle mis des pare-feux supplémentaires ?

La 5G n'en est encore qu'à ses balbutiements en Belgique (voir ci-contre). Et c'est sans doute l'avantage du retardataire: il peut voir les autres essayer les plâtres et en tirer les conséquences. Il y a donc très peu de chances de voir les aéroports belges paralysés dans les prochaines semaines à cause du déploiement de cette nouvelle technologie. Notre pays a aussi pris

des mesures très strictes en amont. Fin 2020, l'IBPT, l'institut belge des services postaux et des télécommunications, avait ainsi été contacté par Skeyes, le gestionnaire du ciel en Belgique, à propos de ces risques potentiels d'interférence sur les radioaltimètres. À la suite de cela, l'IBPT a adressé un courrier aux opérateurs mobiles avec des recommandations lors du déploiement de leur future bande 5G. La lettre prévoyait, notamment, d'établir une "zone de sécurité" et une "zone de précaution" autour des pistes des aéroports. Les mesures prônées par les autorités belges sont en fait similaires à celles retenues en France, seul pays européen (à l'époque) à avoir imposé des mesures supplémentaires pour protéger les radioaltimètres d'éventuelles interférences.

### 4 Que va-t-il se passer maintenant ? Le risque est-il écarté ?

Comme l'expliquait le patron d'Emirates, le sursis n'est que "temporaire" pour les compagnies aériennes opérant aux États-Unis. "Une solution à long terme est nécessaire", estime "Sir" Tim Clark dans un communiqué. De leur côté, les transporteurs aériens américains demandent une "intervention immédiate pour empêcher une importante perturbation opérationnelle pour les passagers, les transporteurs, les chaînes d'approvisionnement et la livraison de fournitures médicales essentielles". Selon eux, le nouveau service 5G "pourrait potentiellement bloquer des dizaines de milliers d'Américains à l'étranger".

## Un déploiement tardif en Europe ?

Fréquences différentes, seuils d'émission, 5G et 5G "light"... les nuances ne permettent pas toujours d'y voir très clair sur la couverture 5G en Europe. Néanmoins, un constat: seuls la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, l'Italie, la Pologne, l'Espagne, la Grèce, la Bulgarie, l'Irlande et les pays scandinaves ont vraiment sauté le pas, comme le demande d'ailleurs la Commission européenne. Parfois avec de fortes disparités entre les villes. Même la Suède et la Finlande, où siègent deux des cinq principaux équipementiers en infrastructures 5G du monde – Ericsson et Nokia –, n'ont qu'une couverture assez partielle.

Au-delà de ce constat, et malgré l'avantage en termes d'entreprises actives dans le domaine, l'Europe est montrée du doigt par certains pour son retard dans le déploiement. Néanmoins, les mesures de précautions et différentes analyses lui ont permis de ne pas foncer tête baissée et de potentiellement déployer du matériel plus performant, nous dit-on du côté des autorités belges. Il vaut mieux voir le verre à moitié plein...

Mais justement, en Belgique, qu'en est-il ? La mise aux enchères du spectre 5G, soit les bandes de fréquences, aura lieu en juin 2022. Le déploiement est donc acté au niveau fédéral. Cependant, si les Régions ont avancé sur le sujet, il n'y a pas encore de normes harmonisées pour les seuils d'émission, ce qui complique la donne pour les opérateurs télécoms. Bruxelles, capitale de l'Europe, reste d'ailleurs des plus exigeantes. Son seuil est largement plus strict que les normes recommandées par l'Organisation mondiale de la santé. Et, anecdote: si la Flandre peut tester le réseau 5G en "extérieur", à l'air libre, pour le moment, la Wallonie est contrainte de le tester à "l'intérieur" de bâtiments. Pratique, lorsqu'on veut tester des applications ayant recours à des drones...

A. Msc.